

À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE CANADIEN-FRANÇAIS ET FRANCO-AMÉRICAIN DE LA VILLE DE SALEM

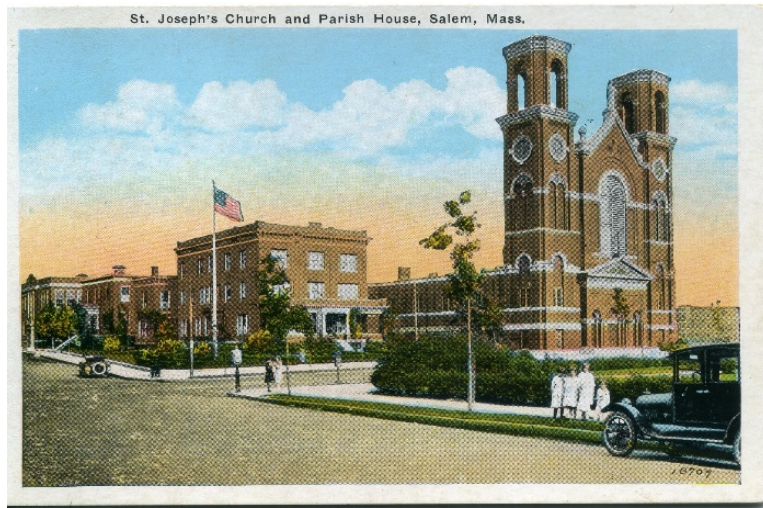


Alors que la ville de Salem est le mieux connu pour ses procès de sorcières et pour ses Anglo-Américains célèbres comme Nathaniel Hawthorne, une ville n'est pas un monument statique à une période de temps. Les villes sont dynamiques et changent au fil du temps, étant façonnés par beaucoup de différents groupes de personnes qui choisissent d'adopter un endroit comme le leur. En faisant ce petit tour à pied, vous découvrirez l'un de ces groupes, issu d'immigrants Canadiens-Français, et l'impact qu'ils ont eu sur la croissance physique, culturelle, sociale et économique de la ville.

Commencez votre visite en face du bâtiment à no. 135, rue Lafayette.

1. Site de l'ancienne église Saint-Joseph (135, rue Lafayette)

La paroisse de Saint-Joseph a été située sur ce site de 1884 à 2013, quand l'église a été démolie et on a construit le bâtiment résidentiel et commercial qui se trouve aujourd'hui à 135 Lafayette. L'église en bois originale du XIXe siècle a été remplacée par une magnifique structure en briques qui a été achevée juste avant le Grand Feu de 1914 (voir photo à gauche). À la veille de l'incendie, qui a commencé le 25 juin de 1914, il y avait 16 000 paroissiens francophones qui assistaient à l'église Saint-Joseph. L'église a été détruite par le feu, mais les paroissiens ont juré de reconstruire et ont



continué à prier dans le sous-sol de l'église (la seule structure sécuritaire) jusqu'à ce qu'on ait réussi à lever des fonds pour une nouvelle église. L'imposante église blanche de style international, qui a remplacé celle en brique, a ouvert ses portes en 1948. La statue de Saint-Joseph qui ornait la flèche centrale de l'église construite en 1914 avait survécu au feu. Elle a été enterrée sur le terrain lorsque les travaux ont commencé sur l'église de 1948. En 2013, la statue a été déterrée et ré-enterrée cérémonieusement dans la cour derrière le bâtiment actuel. À gauche du 135 Lafayette on peut voir le presbytère paroissial, construit en 1917 dans le style *Second Renaissance Revival*. Vous pouvez toujours voir l'inscription en français au-dessus de la porte.

Traversez la rue pour jeter un œil au presbytère, puis continuez jusqu'au coin et tournez à droite sur Harbor Street. Sur la droite, derrière le presbytère, vous verrez l'entrée de l'école paroissiale avec «École Saint-Joseph» inscrit au-dessus de la porte. Ce sont de simples traces de la paroisse de Saint-Joseph, qui a été le centre de la vie spirituelle, sociale et culturelle du voisinage franco-américain pendant plus d'un siècle, depuis la fondation de la paroisse en 1873 jusqu'à la fermeture de la paroisse en 2009.

Descendez Harbor Street, et tournez à droite sur Salem Street. Pendant que vous marchez, remarquez les bâtiments dans le voisinage. Sont-ils principalement des appartements, des maisons multifamiliales ou des maisons individuelles? De quels matériaux sont-ils fabriqués? Le quartier est-il résidentiel seulement ou y a-t-il des entreprises? Quels genres d'entreprises? *Lorsque vous arrivez au coin des rues Salem et Dow*, remarquez à gauche l'ancien siège de la Société St. Jean Baptiste (il y a une inscription sur le bâtiment au-dessus du marché « New York »). Des organisations comme la St. Jean Baptiste ont joué un rôle important dans l'éducation de la communauté à propos de la citoyenneté et de la naturalisation et elle organisait des événements culturels et sociaux pour rassembler la communauté. *Tournez à gauche sur la rue Dow. Descendez la rue Dow Street jusqu'à Congress Street* tout en remarquant les différents types de logements sur les côtés gauche et droite de la rue. *Tournez à gauche sur Congress Street et arrêtez-vous en face de 75 Congress Street.*

2. “La Pointe”: ancien quartier francophone

Ce quartier était majoritairement francophone de la fin du XIXe siècle jusqu'aux années 1970. Attirés à Salem du Canada par de nombreux emplois d'usine, beaucoup de Canadiens-Français se sont installés dans ce quartier, niché entre l'église Saint-Joseph et le moulin à coton Naumkeag. Une zone densément peuplée parsemée de petits commerces qui servaient la communauté, c'est ici où de nombreux franco-américains ont vécu, travaillé, fait des achats, joué et socialisé. Des magasins à petite échelle et d'autres entreprises occupaient le premier étage de nombreux bâtiments, avec des résidences au-dessus.



La photo ici a été prise par Emile DeVoe, un photographe franco-américain populaire dont le Studio était sur Congress Street. Vous pouvez voir comment le quartier a été ancré par le moulin au sommet de la photo et l'église (c'est l'église 1948) au fond. (Photo d'Armand DeVoe, collection privée)



Ce quartier, avec son église et son moulin, a été complètement détruit par le Grand Feu de 1914. La photo à gauche, gracieuseté des Archives de Salem State University, montre que seules les cheminées et quelques articles ménagers ont survécu aux flammes. Miraculeusement, il n'y avait pas de décès, mais 15000 personnes ont été forcées d'évacuer leurs maisons et 1800 bâtiments ont été perdus. La communauté, indomptée, a rapidement commencé à travailler sur la reconstruction. Après le feu, les nouveaux codes municipaux exigeaient l'utilisation de briques, un matériau moins inflammable, pour tous les grands bâtiments. Si un propriétaire voulait reconstruire avec du bois, les codes limitaient le bâtiment à deux étages et demi.

Vers la fin des années 1920, ce quartier a été largement restauré (voir la photo en bas), et les gens sont revenus pour

vivre, travailler, et jouer ici. Le français était la première langue des nouveaux immigrants et de leurs enfants franco-américains de première, deuxième et même troisième et quatrième générations. Les enfants ont assisté à l'école paroissiale, où des religieuses françaises ont offert une formation d'une demi-journée en anglais et une demi-journée en français. Les voisins se connaissaient tous, et les enfants jouaient dans les rues et à ce qui est maintenant le parc Palmer Cove, qu'on pense avoir été construit sur des tas de débris de l'incendie. Un des souvenirs les plus typiques des Franco-Américains qui ont grandi dans ce quartier est l'odeur de la cuisson du porc dans presque toutes les cuisines lorsque les mères et les « mémères » cherchaient à nourrir leurs grandes familles avec des plats favoris franco-américains comme la tourtière (une tarte au porc) et un type de pâté de porc appelé cretons ou gorton.



Les petits magasins du coin, les bars et les restaurants qui, autrefois, ont servi la communauté franco-américaine ont été remplacés aujourd'hui par les marchés latino et des bars et des restaurants au service de la communauté hispanophone qui s'est installée dans ce quartier depuis les années 1980. Le bâtiment au 75 rue Congress est un bon exemple. Maintenant un restaurant latino populaire, il abritait autrefois le célèbre bar «Les Canadiens», l'un des nombreux pubs locaux qui satisfaisaient les besoins de la population parlant francophone. La communauté franco-américaine a pris une grande fierté dans la reconstruction. Si vous regardez attentivement, vous remarquerez de la maçonnerie décorative autour des fenêtres et des portes, des corniches, des impostes, des colonnes, et d'autres embellissements. Beaucoup de bâtiments dans ce quartier, en particulier dans les zones le long de la rue Lafayette près du site de l'ancienne église Saint-Joseph et autour de ce qui est aujourd'hui Lafayette Park, portent toujours fièrement les noms des familles franco-américaines qui les ont construits. Inscrits au-dessus des entrées sont des noms comme Audet, Napoléon, Gagnon, et Martel et au niveau du sol, on voit des pierres angulaires offrant des dates d'achèvement de construction de 1915, 1918 ou 1920. Vous pouvez également noter des plaques sur des bâtiments citant l'année où les bâtiments ont été construits. En raison de son unicité architecturale et de son importance pour l'histoire culturelle de la ville, le quartier de la Pointe a été désigné quartier historique national (National Historic District) en 2014. Les efforts actuels pour célébrer la composition multiethnique du quartier comprennent les peintures murales du Musée d'art urbain du Punto (que vous avez peut-être vues dans le quartier) et un rassemblement annuel de Franco-Américains qui vivaient ici dans le passé.

Continuez à descendre la rue Congress jusqu'à l'angle des rues Congress et Peabody, et restez sur le côté gauche de la rue Congress. En face, vous verrez l'entrée de Shetland Park, un parc commercial qui était autrefois la Naumkeag Steam Cotton Company (également appelée Pequot Mills). Ce moulin, aussi bien que des nombreux tanneries et usines de chaussures dans la région, a attiré des milliers de Canadiens-Français à s'installer dans la ville de Salem à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Leur travail a contribué à la révolution industrielle ici et dans d'autres villes à travers la Nouvelle-Angleterre. Les quartier ethniques comme la Pointe étaient souvent appelées «Petits Canadas» ou «Little Canadas».

Passez la rue Peabody Street en direction du pont et tournez à gauche dans la passerelle piétonne qui longe l'eau. Cette promenade se courbe vers la droite et termine à Derby Street. Traversez la rue Derby et suivez la rue Central jusqu'au coin des rues Central et Charter.

3. Le vieux commissariat de Salem

En général, les bâtiments publics ne sont pas souvent associés avec la communauté franco-américaine. Le bâtiment néocolonial en briques à 17 rue Central nous vient d'un architecte de la région, John Gray, et il a été construit en 1913. Aujourd'hui on y trouve des appartements, mais c'était le commissariat de la ville jusqu'en 1992 quand le commissariat Robert M. St. Pierre a été construit dans la rue Margin, un bâtiment nommé en l'honneur du commissaire franco-américain qui a grandi dans la Pointe et qui a servi la ville de Salem pendant 25 ans. L'ancien maire Jean Levesque, qui a grandi dans la Pointe aussi, a servi la ville de 1973 à 1983. Le Jean A. Levesque Community Life Center s'est ouvert à Salem en 2018. Tous les deux sont des exemples des Franco-Américains du deuxième et troisième générations qui ont contribué au développement de la ville comme dirigeants municipaux et fonctionnaires.

Au fur et à mesure, les franco-américains se sont adaptés à la vie aux États-Unis et ont bénéficié de leur accès à l'éducation postsecondaire, et beaucoup ont répondu à l'appel au service public, travaillant comme professeurs, pompiers, avocats, juges, policiers, et ouvriers de la ville. Encore aujourd'hui, beaucoup des noms que vous rencontrerez parmi les employés dans nos écoles et bureaux municipaux sont des noms d'origine française puisque les franco-américains continuent à jouer un rôle important dans la vie publique de la ville.



Continuez tout droit dans Central Street jusqu'au coin de Central et Essex. Vous vous trouverez dans la rue piétonne de Essex Street.

4. La rue piétonne "Essex Street"

Pendant les années 1930 et 1940, Essex Street était le centre du quartier commercial de Salem. En cette époque-là, il y avait 40 000 résidents dans la ville, pourtant les grands magasins, les théâtres, les banques, et les entreprises de ce quartier attiraient des centaines de milliers de gens par année de partout au North Shore. Vous pouvez voir toujours l'horloge d'Almy dans la rue piétonne, installé par le magasin Almy, Bigelow & Washburn, et des publicités ternies pour d'autres grands magasins sur des façades en briques.

Quoiqu'elles ont accueilli le public général, plusieurs entreprises pourvoyaient aux Francophones de Salem avec des publicités dans le journal français, *Le Courrier de Salem*. La publicité à gauche était dans l'édition de l'année 1916. Les magasins embauchaient des employés qui pouvaient parler français pour mieux servir ce public.

Avec la fermeture du moulin dans les 1950, et la construction de la grande autoroute 128 et le North Shore Mall (un centre commercial à l'extérieur de la ville), les temps étaient durs pour ce quartier commercial. Beaucoup de magasins ont fermé, mais de nombreux entreprises franco-américaines ont persisté. Bernard's Jewelers, fondé en 1934 par Raymond Tetrault Sr., est un exemple de ces entreprises franco-américaines de longue date.

Initialement situé à 137 Essex Street et plus tard à 179 Essex Street (une partie du musée Peabody-Essex aujourd'hui), le magasin est resté dans Essex Street pendant 80 années. Aujourd'hui, dans le quartier commercial, vous trouverez toujours beaucoup d'entreprises avec des propriétaires et des employés franco-américains.

Tournez à gauche dans la rue Essex et puis tournez à droite dans le chemin piéton qui se trouve après le distributeur automatique de Salem Five. Ce chemin vous portera à Church Street, à côté du restaurant de fruits de mer qui s'appelle Turner's Seafood.

Wm. G. Webber Co.
SI VOUS AVEZ ATTENDU LA MEILLEURE CHANCE DANS LES COSTUMES — LA VOICI.
COSTUMES DE PRINTEMPS
\$20, \$25, \$27.50 et \$29.75
Pas des costumes achetés pour la vente, mais un nettoyage défilé de nos lignes régulières de costumes de haute qualité, connus pour leur supériorité.
Les TISSUS sont Gabardine tout laine, Serge pour habits d'homme, Popeline, Taffetas, Quadrillé et Poiret Twilla.
Les Tailles comprennent— Fillettes: 13 à 19. Jeunes Filles: 14 à 20. Femmes: 34 à 44.
Styles et Nuances Vous pourrez choisir juste le style et la nuance que vous avez dans l'idée.
En Vente Vendredi Matin à 8.30
Nul vendu sur mémoire.—Pas d'échange.—Chaque vente est finale.
Commiss Canadiens qui seront heureux de vous servir avec la plus grande courtoisie: Mlle Alpha St-Hilaire, rayon des Costumes et des Manteaux; Mme L. Lebel, rayon des Corages; Mlle Marie Thibodeau, rayon des Mouchoirs; Mlle Maria Roy, rayon des Bijouteries; M. J. Gagnon, rayon des Soies; et Mme Clôté, rayon des mousselines.

5. Le restaurant Turner's Seafood (autrefois un "lyceum" et le restaurant Lyceum)

Le bâtiment à 43 rue Church a été construit en 1831 comme le site permanent du célèbre "lyceum" de Salem, une institution qui offrait des conférences publiques par des personnes éminentes à leur époque. Des hommes célèbres comme Ralph Waldo Emerson, Frederick Douglass, John Quincy Adams, et Henry David Thoreau ont parlé ici. En outre, Alexander Graham Bell a fait la première démonstration du téléphone dans la salle en 1877. Mais ce bâtiment s'est lié à la communauté franco-américaine plus tard. À cause des changements économiques issus de l'expansion de la banlieue pendant les années 1950 et 1960, le quartier commercial de Salem était en déclin. En 1970, le "lyceum" était vide et on



projetait le démolir. Cependant, à ce moment, une jeune franco-américaine appelée Joan Boudreau, alors présidente au Salem Redevelopment Authority qui cherchait à promouvoir la revitalisation du centre-ville, a pris la décision d'utiliser ses épargnes pour acheter la structure et la rénover. Elle a créé The Lyceum, un restaurant français raffiné très populaire qui s'est ouvert dans l'année 1970.

Boudreau était chef-de-cuisine et gestionnaire pendant une décennie et l'une des premières partisans de la revitalisation du centre-ville. Ce restaurant a changé de propriétaires à plusieurs reprises pendant la dernière décennie, mais il a toujours fait une partie de la scène gastronomique florissante du centre-ville de Salem. Le renouveau urbain et la renaissance économique de Salem depuis l'année 1970 sont de plus en plus liés au tourisme culturel, en grande partie grâce à un autre Franco-Américain, Biff Michaud, le PDG du Salem Witch

Museum et l'un des fondateurs de Haunted Happenings, un festival qui domine la vie à Salem chaque octobre.

Alors que la plupart des familles franco-américaines à Salem avaient des débuts modestes, en travaillant dans des usines et des travaux manuels, les générations suivantes ont profité des opportunités pour devenir entrepreneurs, propriétaires d'entreprises et professionnels, et leur travail a contribué à la revitalisation de la ville à travers les dernières cinquante années.

Retournez-vous et descendez le chemin piéton vers Essex Street. Cette fois-ci, traversez Essex Street et dirigez-vous sur Derby Square en direction du "Old Town Hall." Si vous avez le temps, entrez dans ce bâtiment pour visiter l'exposition gratuite au sujet de l'histoire de Salem. Il y a une section sur le Grand Feu de 1914. Ensuite, tournez autour du bâtiment pour le regarder de l'autre côté, dans la place du marché.

6. L'ancien hôtel de ville

Datant de 1816-1817, l'ancien hôtel de ville est la plus ancienne structure municipale encore en usage à Salem. C'est un merveilleux exemple du style fédéral. On attribue des parties à Charles Bulfinch, architecte de Boston, et à Samuel McIntyre, architecte et sculpteur renommé de Salem. Depuis son ouverture, on utilise le deuxième étage pour des réunions publiques, une tradition qui se poursuit encore de nos jours. On concevait le premier étage comme un marché public, un but qu'il a servi jusqu'au XXe siècle. À l'époque, il existait une boucherie appelé «Subway Market» situé dans le sous-sol du bâtiment que la famille L'Heureux détenait et exploitait.

La famille L'Heureux possédait un certain nombre d'immeubles dans le quartier de la Pointe et les descendants y possédaient encore des propriétés jusqu'au XXIe siècle. Dans leur boucherie «du centre-ville», les clients pouvaient acheter toutes sortes de produits à base de viande, y compris le porc

qui était commun dans la plupart des cuisines franco-américaines traditionnelles. Les deux portes du marché se trouvaient sur la façade de la rue Front, à côté de la porte centrale. On les a remblayées depuis et, aujourd'hui, le seul indice de l'existence de cette boucherie est la nouvelle brique visible dans la partie inférieure du bâtiment, entre les escaliers. Le rez-de-chaussée abrite maintenant le Musée de Salem, mais le marché annuel des agriculteurs de Salem qui se tient ici rappelle l'utilisation originale du bâtiment.



Dirigez-vous vers Front Street en traversant la place du marché depuis l'ancien hôtel de ville, en direction de Klop Alley, une autre rue piétonne avec une variété de restaurants (notamment le célèbre Lobster Shanty), des boutiques et des ateliers d'artistes. Prenez Klop Alley jusqu'à New Derby Street, puis tournez à gauche dans la rue New Derby. Aux feux de circulation près de la caserne de pompiers, traversez Derby Street et montez la rue Lafayette en direction de votre point de départ initial. Arrêtez-vous cependant devant numéro 94-96 rue Lafayette.

7. Lower Lafayette Street



Cette section de la rue Lafayette, de New Derby à Harbor, a été le centre commercial du quartier de la Pointe, regorgeant de bureaux, restaurants, magasins et bars appartenant et répondant à la communauté franco-américaine. Dans la rue Lafayette, au numéro 94-96, se trouve un grand bâtiment en brique construit à l'origine comme un garage et reconstruit à la suite de l'incendie de 1914. À partir des années 1920, c'était le siège du Canadian Klondike Club, un club social franco-canadien qui occupait le deuxième étage. De grandes fenêtres donnaient sur la salle de bal du deuxième étage où se déroulaient d'innombrables danses, réceptions de mariage et autres fêtes. Au fil des années, le bâtiment a accueilli diverses entreprises et est maintenant le siège de la North Shore Community Development Coalition, avec un restaurant au rez-de-chaussée. Pendant la plus grande partie du XXe siècle, l'hôtel Lafayette et l'hôtel Lincoln,

en briques de couleur jaune, se faisaient face au coin de Harbor Street. Les deux appartenaient à des propriétaires Franco-Américains. Alors que de nombreuses façades au niveau de la rue du côté est de la rue Lafayette portent désormais des noms espagnols, reflétant l'évolution de la composition ethnique de ce quartier historique, Lower Lafayette abrite encore un certain nombre d'entreprises familiales appartenant à des Franco-Américains, avec des noms tels que Soucy, Deschamps, Gagnon et Bainville. Ce mélange de cultures et de noms témoigne du rôle important et permanent que les immigrants ont joué et continuent de jouer dans la vie économique de Salem.

Continuez à monter la rue Lafayette jusqu'au parc Lafayette et trouvez un endroit devant la statue au centre du parc.

8. Monument aux anciens combattants de la paroisse Saint-Joseph

Le monument situé dans le parc Lafayette, en face de l'ancien site de l'église Saint-Joseph, rend hommage à la mémoire des 2105 paroissiens franco-américains de la paroisse Saint-Joseph qui ont servi durant les première et deuxième guerres mondiales. Érigée en 1947 et intitulée «La victoire du deuil», la statue en granit a été conçue par le franco-américain Norman Nault de Worcester. La figure centrale, avec une épée présentée «au garde», pleure les vies perdues. Joseph F. Pelletier, éminent avocat et paroissien de St. Joseph, prononça les mots suivants en présentant la statue au maire de Salem, un cadeau à la ville de la paroisse Saint-Joseph en 1948: «Ce monument attestera puissamment de notre dévotion, de notre patriotisme, et des sacrifices de nos Américains de descendance française. Puisse-t-il toujours être une source d'inspiration pour la jeunesse de notre ville et un exemple de tolérance et d'égalité.»



Nous espérons que vous avez apprécié cette visite, conçue par les Drs Elizabeth Blood et Elizabeth Duclos-Orsello de Salem State University, en collaboration avec d'innombrables Franco-Américains de Salem qui ont partagé leurs souvenirs et leurs histoires de famille avec elles. Plus d'informations sur la communauté franco-américaine de Salem sont disponibles sur le site franco-canadien de Salem: www.frenchcanadiansalem.org

Ce tour a été traduit en français par des étudiants de français à Salem State University: Bayron Contreras, Valerie Gaouette, et Kyle Baluta, 2019